

<http://divergences.be/spip.php?article3424>



Les Teamsters (camionneurs) d'UPS sont prêts à frapper

- Aujourd'hui - 2023 - Juillet - Août -

Date de mise en ligne : vendredi 30 juin 2023

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

[Origine Jacobin](#)

Alors qu'UPS réalise des bénéfices astronomiques et que le soutien public aux syndicats reste solide, une grève des Teamsters chez UPS en août pourrait être un moment décisif pour la classe ouvrière américaine. Deux chauffeurs d'UPS expliquent ce qui est en jeu dans la grève potentielle.

Sommaire

- [En réponse, les employeurs ont intensifié leur lutte contre les syndicats.](#)
- [Les Teamsters luttent contre des décennies de déclin](#)
- ["La base des Teamsters n'acceptera pas de demi-salaire, de compromis ou de 'partage du fardeau' avec UPS.](#)
- [Que veut Wall Street du contrat UPS ? Des profits réguliers et massifs.](#)
- [Qui va gagner ?](#)

Alors que le plus important contrat de travail du secteur privé aux États-Unis est sur le point d'expirer à minuit le 31 juillet, le mouvement syndical américain a les yeux rivés sur United Parcel Services (UPS) et les quelque 350 000 Teamsters qui y travaillent. Des voix s'élèvent de toutes parts pour évoquer une grève potentielle. Le président général de la Fraternité internationale des Teamsters (IBT), Sean O'Brien, a été clair dès le premier jour de sa présidence : si UPS ne répond pas aux demandes des Teamsters, les piquets de grève seront dressés le 1er août. Si cela se produit, la grève sera l'une des plus importantes de l'histoire des États-Unis.

À moins de deux mois de l'expiration du contrat, d'autres travailleurs dans l'ensemble de l'économie se lèvent pour exiger davantage. Qu'il s'agisse d'une vague d'élections syndicales réussies chez Starbucks, Trader Joe's et dans d'autres magasins de détail, ou de débrayages chez Amazon ou à Hollywood, les travailleurs américains qui se battent pour la dignité et une juste rémunération par le biais d'une action collective ont le vent en poupe.

En réponse, les employeurs ont intensifié leur lutte contre les syndicats.

La lutte contre la convention collective d'UPS intervient donc à un moment charnière pour le monde du travail américain. Ce qui se passe ici pourrait déterminer l'orientation du mouvement pour les années à venir - non seulement parce que ce contrat couvre plusieurs centaines de milliers de travailleurs qui déplacent quotidiennement 6 % du PIB des États-Unis, mais aussi parce que les questions en jeu dans cette lutte sont représentatives de celles auxquelles sont confrontés les travailleurs dans l'ensemble de l'économie.

Cette lutte contractuelle porte sur deux visions du travail au XXI^e siècle. L'une est défendue par les travailleurs : un salaire égal pour un travail égal, la dignité et l'autonomie sur le lieu de travail et un équilibre stable entre vie professionnelle et vie privée. L'autre est défendue par Wall Street : hypersurveillance, bas salaires, sous-traitance, travail à la carte et pratiques d'horaires "flexibles" qui nuisent aux travailleurs et profitent aux patrons.

Les Teamsters luttent contre des décennies de déclin

Chez UPS, la première vision du travail vient des membres de la base des Teamsters. Comme Alex Press et d'autres journalistes du monde du travail l'ont expliqué en détail, les racines de cette lutte contractuelle remontent à plusieurs décennies.

UPS était autrefois synonyme d'emplois syndiqués sûrs. Aujourd'hui, 60 % de la main-d'œuvre travaille à temps partiel et gagne à peu près le salaire minimum dans de nombreuses régions. Dans de nombreux sites, les chauffeurs sont contraints de travailler six jours par semaine et de faire jusqu'à quatorze heures supplémentaires par jour. Les directeurs suivent les chauffeurs dans leurs véhicules personnels et harcèlent sans relâche les travailleurs pour les effrayer et les inciter à travailler plus vite. En 2018, l'ancien président des Teamsters, James P. Hoffa, a imposé aux membres, malgré un vote majoritairement négatif, un contrat qui maintenait les salaires à temps partiel à un bas niveau et établissait le poste de chauffeur de deuxième niveau "22.4" (nommé d'après la section du contrat qui établit le poste), ce qui fait que les nouveaux chauffeurs gagnent moins d'argent que les chauffeurs existants bien qu'ils fassent le même travail, et leur donne moins de protection en matière d'heures supplémentaires.

La base a répondu à cet assaut en s'organisant au sein du caucus de réforme Teamsters for a Democratic Union (TDU) et a lutté contre les concessions tout au long du processus, créant ainsi un mouvement. Les militants de TDU ont organisé une campagne de " vote négatif " en 2013 et à nouveau en 2018 contre les contrats de concession. En 2021, le TDU a mené avec succès l'élection d'une coalition de réformateurs à la tête du syndicat, sur la base d'un programme visant à s'attaquer plus agressivement à des employeurs comme UPS afin d'annuler ces concessions.

Aujourd'hui, les Teamsters d'UPS réclament une augmentation de salaire significative pour les travailleurs à temps partiel à 25 dollars de l'heure, l'élimination des salaires à deux vitesses pour les conducteurs de véhicules utilitaires, la fin des sixièmes jours de travail forcés, l'augmentation des prestations de retraite pour soixante mille travailleurs afin qu'elles soient plus égales dans tout le pays, l'absence de caméras face aux conducteurs, davantage de jours fériés et la fin de la sous-traitance et du recours à des travailleurs occasionnels.

Les attentes des membres de la base des Teamsters sont élevées. Si la structure salariale à deux niveaux des chauffeurs n'est pas éliminée dès le premier jour de ce contrat, c'est une question de grève. Si les travailleurs à temps partiel n'obtiennent pas une augmentation de salaire significative, c'est une question de grève. Si tous les jours de travail au-delà de la semaine de cinq jours ne sont pas totalement volontaires, c'est une question de grève.

"La base des Teamsters n'acceptera pas de demi-salaire, de compromis ou de 'partage du fardeau' avec UPS."

Certaines de ces revendications visent à regagner le terrain perdu par les administrations syndicales précédentes. Par exemple, les salaires à deux niveaux pour les chauffeurs n'ont été mis en œuvre que dans le dernier contrat sous Hoffa Jr. Mais pour de nombreux travailleurs, en particulier ceux qui ont été embauchés depuis le dernier contrat, il s'agit de se battre pour obtenir davantage. Ils ont fait tourner l'économie pendant la pandémie de COVID-19 sans un centime de prime de risque et ont vu UPS réaliser des bénéfices records sur leur dos en effectuant des heures supplémentaires forcées. Il va de soi qu'ils veulent maintenant leur juste part.

Le large soutien apporté à ces revendications dans les rangs du syndicat et la volonté de se battre pour elles témoignent d'une vérité simple : la base des Teamsters n'acceptera pas de demi-mesure, de compromis ou de " partage du fardeau " avec UPS. Les Teamsters exigent davantage.

UPS and Its Marching Orders

L'autre vision du travail vient de Wall Street, qui est la véritable force contre laquelle les Teamsters se battent chez UPS. Soixante-douze pour cent des actions d'UPS sont détenues par des sociétés de Wall Street ; les deux principaux actionnaires sont Vanguard Capital et BlackRock. Ces sociétés et d'autres possèdent et contrôlent la majeure partie du reste de notre économie, c'est-à-dire non seulement UPS, mais aussi ses principaux concurrents, dont FedEx et les chemins de fer.

Que veut Wall Street du contrat UPS ? Des profits réguliers et massifs.

De leur point de vue, UPS est l'une des grandes réussites de la pandémie. De 2012 à 2019, les bénéfices annuels d'UPS ont oscillé entre 7,1 et 8,2 milliards de dollars. En 2020, alors que le reste de l'économie souffrait de la pandémie, UPS a réalisé plus de 8,7 milliards de dollars de bénéfices. Au cours des années qui ont suivi, l'entreprise a enregistré les bénéfices les plus importants de son histoire : 13,1 milliards de dollars en 2021 et 13,9 milliards de dollars en 2022.

UPS tentera d'augmenter encore ces bénéfices dans le contrat de 2023 en demandant de la "flexibilité" pour programmer les employés à travailler n'importe lequel des sept jours de la semaine, l'installation de caméras face aux conducteurs pour harceler davantage les travailleurs, et l'utilisation continue de "gig workers" pour livrer les paquets.

Le plus grand obstacle à ce que Wall Street dicte ses conditions à l'ensemble du secteur de la logistique est le contrat UPS des Teamsters. Il suffit de regarder les concurrents pour voir ce que les entreprises feraient sans une force de frappe syndiquée chez UPS : Les chauffeurs d'Amazon, payés presque au salaire minimum, verraient leurs heures de travail réduites la semaine prochaine s'ils ne respectent pas des normes de production inhumaines cette semaine ; FedEx éliminerait tous les recrutements directs et passerait à un modèle de sous-traitance à 100 % ; les travailleurs seraient contraints de gagner leur vie dans leur voiture, en livrant des colis, des personnes et de la nourriture jusqu'à ce qu'ils gagnent suffisamment d'argent pour rembourser les dépenses de leur voiture et couvrir le loyer du mois - s'ils ont de la chance.

"Le plus grand obstacle à ce que Wall Street dicte ses conditions à l'ensemble du secteur de la logistique est le contrat UPS des Teamsters".

Mais Wall Street ne se contente pas de faire des bénéfices. Ils veulent le pouvoir, qu'ils accaparent pour eux-mêmes et le plus loin possible de nous. Ils s'efforcent constamment de créer les meilleures conditions économiques possibles pour réaliser des profits, et il n'y a pas de meilleure condition pour cela que de démobiliser et de diviser la classe ouvrière.

Pour cette raison, bien plus importante que n'importe quelle concession particulière, Wall Street veut un accord chez UPS sans grève, et sera prêt à renoncer à quelques-unes de ces concessions pour l'obtenir.

Une grève de deux semaines pourrait coûter à UPS environ 3,2 milliards de dollars. Mais surtout, une grève chez UPS serait la plus grande démonstration de puissance de la classe ouvrière jamais vue dans l'économie post-COVID-19. Tous les travailleurs de l'économie apprendraient qu'ils ont le pouvoir d'obtenir de meilleures conditions grâce à une action collective consistant simplement à refuser de travailler. C'est ce résultat que Wall Street craint le plus.

Malheureusement pour UPS, les Teamsters ne se laisseront pas ébranler. Un vote d'autorisation de grève pour les Teamsters d'UPS est prévu cette semaine ; le président général de la IBT, Sean O'Brien, a exhorté tous les membres à voter oui. Le TDU veillera à ce que le comité national de négociation reçoive le plus grand nombre possible de " oui ".

La lutte contre le contrat UPS est importante pour l'ensemble de la classe ouvrière. Si nous voulons que les travailleurs d'Amazon, de FedEx et de tout le pays sachent que la syndicalisation permet d'améliorer les salaires et les conditions de travail, de mieux contrôler leur vie professionnelle et d'ouvrir la voie à un monde meilleur, il n'y a pas de meilleure occasion de montrer ce que nous voulons dire que la victoire d'une grève contre UPS et Wall Street cet été. Une grève nationale à haute visibilité menée par un syndicat nouvellement réformé pourrait montrer la voie à suivre pour de nombreux travailleurs dans l'ensemble de l'économie et revigorer le mouvement syndical dans son ensemble, en démontrant que notre pouvoir collectif ne vient pas des dirigeants à la table des négociations, mais du travail essentiel que les travailleurs de base effectuent pour faire fonctionner la société, et de notre pouvoir de le refuser

Qui va gagner ?

La lutte contractuelle chez UPS a commencé il y a près d'un an. En août dernier, les Teamsters ont organisé des rassemblements de lancement dans tout le pays. À l'automne, les travailleurs d'UPS de tout le pays ont répondu à des sondages sur la convention collective, confirmant la popularité de revendications ambitieuses. Au cours de l'hiver, des milliers de Teamsters se sont postés aux portes et dans les salles de pause pour distribuer des cartes d'engagement à l'unité contractuelle, afin de s'informer mutuellement et de renforcer le soutien aux principales revendications contractuelles pour lesquelles ils sont prêts à se mettre en grève.

Les Teamsters d'UPS ont organisé des rassemblements dans tout le pays pour réclamer un contrat équitable. (Matt Leichenger)

Au printemps, ils ont organisé des formations pour les équipes d'action contractuelle dans tout le pays afin de cartographier leurs lieux de travail, de sélectionner des chefs de piquet et d'élaborer des plans d'organisation pour impliquer leurs collègues. Le mois dernier, les militants de base de TDU ont commencé à déposer des pétitions dans des dizaines de "granges" d'UPS pour demander à l'entreprise d'accepter un régime de retraite national plus élevé et d'augmenter le salaire des travailleurs à temps partiel à 25 dollars de l'heure. Ils restent fermes dans leurs attentes. Ils veulent obtenir le meilleur contrat de l'histoire des Teamster, et ils sont prêts à descendre dans la rue le 1er août pour y parvenir s'il le faut.

UPS fera tout ce qui est en son pouvoir pour négocier un accord avant le 1er août,